

POEME-CHANTIER SUR LE CORPS

Bribes-notes retrouvées pendant les recherches du Solo pour Avignon - écho de ce que j'avais écrit pour Janie Follet en 2006.
(copié à Esclauzels, le 2 février 2018)
Lu par Gilles sur son lit d'hôpital et enregistré par Arnaud Cheron pour le film exposé au TDN

ON PENSE PAS ASSEZ A SON CORPS.

Mon corps connecté
mon corps cliqué
mon corps
où es-tu mon corps ?

Mon corps

Mon corps-nord
mon corps-nordine
mon corps-nordinateur
mon corps connect-déconnecte-
mon corps bugg
mon corps-buzz

Un corps connectique
corpsnexion
corpsnecté
cornaqué
comme un éléphant dans un film hollywoodien

Les corps sont des animaux en cage
les corps sont des cages de corps
des caddies-corps
ces mitards-corps
des bagnes corps

*

Mes yeux

l'appli mes yeux
les applis dans mes yeux
mes yeux lappli-lazzuli
mes yeux zoreillent
mes yeux pieds
mes yeux cristaux-cristallin

Corps coque
corps casqué
corps greffé
indexé
implanté

On pense pas assez à ses dents

Mes dents du fond
si loin dans le fond
très si loin dans le fond
qu'on les voit jamais
les dents de sagesse
les dents de singerie

On pense pas assez à son corps

On pense pas assez
on l'habite
on le squatte
il nous héberge
on l'oublie

On pense pas assez à son corps
son corps il est là - tranquille sur la ville
on l'oublie
on y fait pas attention
on y prête pas attention
on le néglige
on fait sans lui

On parle pas assez à ses pieds

on parle pas assez à ses oreilles
à son coude droit
à son coude gauche
à ses tétons
à son cou à ses dessous de bras
on pense pas assez à tout ça
on leur parle pas assez
on les oublie

Alors au fond - le corps
y s'ennuie le corps
y s'ennuie le coude
y s'ennuie le pied
y s'ennuient les doigts de pied
y s'ennuient les ongles du petit doigt de pied
y s'endorment
y laissent tomber
y z'ont pu goût à rien
y veulent pu manger
on pense pas assez à tout ce qui font dans la journée

Faut leur parler
- ça va mon coude depuis le temps ?
Ça va ma fesse ?
Ça va mes petits genoux ?
Qu'est-ce que ça coûte une petite causerie de temps en temps ?
Prendre le temps de les emmener
prendre l'air
un bain de mer
un bain de pied
un bain d'algue

Non on pense assez à son corps-

on croit que ça lui fait rien
on se trompe bougrement
alors
y fait la gueule - le corps
y se rebiffe
le ventre se durcit
les yeux se voilent
les gencives rougissent
parce que c'est pareil les yeux-
on les oublie
on croit que ça va de soi
on voit autour de soi
devant soi et hop ça y est
mais c'est tout un boulot
qui demande de la concentration
mieux de l'affection

et du coup
y s'éloigne - le corps
il est pas d'accord - le corps
y prend la tangente
y s'fait la malle
y répond pu
y fait ce qui veut
il n'en fait qu'à sa tête
y a plus de capitaine à bord
et ça déraile dans tous les coins
les intestins grêlent
les oreilles sifflent
les narines s'enflamment
les urines rougissent
les ongles tombent
les dents pourrissent
les artères bouchonnent
les reins calculent

On pense pas assez à son corps.

Il est pas d'accord
le corps-dinateur
il en a ras la disquette
ras la connectique

(il en a ras le bol le pouce
de glisser sur les touches
y reste bloqué - sclérosé
Et l'index qui le regarde de haut
de tellement haut
depuis si longtemps
non ça peut pu durer)

*

On pense pas assez au cerveau

aux lobes du cerveau
au cerveau qui respire
on le laisse pas respirer

*

Alors le corps y prend le large
le corps prend son envol
y vole dans les connexions
y bugge
y virusse de partout
y dévisse
y métastase
y fait n'importe quoi
y s'en fout de nous
*

Mon corps

on pense pas assez à son corps

à tout son corps
on est ingrat
on néglige
on est loin
on est hors-corps comme on dit hors-sol
on pense pas assez à ses doigts de pied
à ses ongles
on pense pas assez à ses peaux mortes
on les laisse tomber beaucoup trop vite
*

Un jour le corps sera robot

il sera trop tard
la vie sera virtuelle
une vie à travers
on aura dévissé
on aura quitté la pente de la vie-vie
(ah si ah si – je vous assure et je sais de quoi je parle)
*

On peut pas sortir de son corps

C'est pourtant pas l'envie qui manque
prendre un corps d'air
une bordée un petit voyage
et revenir quelque temps plus tard

Retour au corps après les grandes marées après les grandes pêches
et carnaval bien sûr pour les retrouvailles on se déguise on se foldingue
on est femme homme vieillard bi tri transes et on traverse les chapelles des bières
de Dunkerque par exemple ou de Malo bien sûr

On peut pas sortir de son corps

on est corps-corps

on est corps-prison

corps-cage

corps-mitard

on en prend pour perpète

on peut pas sortir de son corps

*

On parle pas assez à ses oreilles

faudrait visiter les pavillons

tous les pavillons

et surtout celui du fond qu'on oublie tout le temps

parce qu'il est dans le fond « justement »

*

On pense pas assez à son cerveau

on oublie toujours un lobe

faudrait penser aux deux lobes en même temps

faudrait les relier

leur donner un peu plus d'attention à chacun

c'est pas des jumeaux

ils ont droit à la différence

faut pas les habiller pareil

Et les veines

les veines qui circulent sous la peau

la peau

qui se tend se détend se froisse blêmit rougit

la peau de croco

la peau qui nous cache tant les os

qu'on oublie les os -eh oui

on les oublie

et ils le savent très bien

de temps en temps

un petit coup d'arthrose et paf prends ça

-ça vous remet en place

ça vous rappelle à l'ordre

c'est pas si évident de tenir debout

c'est pas si évident de marcher

On pense pas assez à sa peau

la peau qui pèle
qui pâte qui s'empâte
qui goître qui
pend comme fruit confit
comme poire blette
la peau
faut-lui-faire la fête à la peau
on devrait faire la fête de la peau

Et les poils

ON PENSE PAS ASSEZ A SES POILS

Les poils - ah ceux-là
on est toujours là à les attaquer à coups de rasoir et de ciseaux et de crèmes abrasives dépilatoires
incendiaires des crèmes qui brûlent tout sur leur passage qui pratiquent la politique de la terre brûlée
Ah les poils dans le nez
qui sortent comme d'une grotte dans la falaise
et qui sortent quand il ne le faut pas
les poils cinglants saignants signant leur présence de toute leur fragile excentricité
aussi retors que les pellicules qui tombent dans la soupe du vieillard
ne parlons pas des poils des poilus eux c'est du vrai poil d'homme mais nous parlons du poil rachitique de
la moustache maigrichonne de la moustache Clark Gable de la moustache Errol flynn de la moustache
muséale...plus datée qu'une pierre néolithique du poil rare sur une peau blanche comme un cactus nain au
milieu d'une terre glabre

*

Mon corps planète

tourne sur-lui-même
le sang-planète
astres-vertige
cellules-ondes
flux-mouvement suis lui-même !

On y pense pas assez

A son corps

On croit que ça va de soi

NON

ON PENSE PAS ASSEZ A SON CORPS.

Les robots dans les rêves

*Il s'est fait arrêter dans son cauchemar mais ce n'était pas un cauchemar il s'est fait arrêter pour sa violence dans ses cauchemars la police des rêves l'a intercepté il est à la Centrale des Rêves-
Comment faire avec le corps à corps - avec le corps de l'autre
avec les pieds de l'autre avec la peau de l'autre avec les bras les épaules avec les fesses
les cheveux la tête avec l'ODEUR de l'autre avec les tétons les coudes les chevilles les genoux
comment faire ?*